

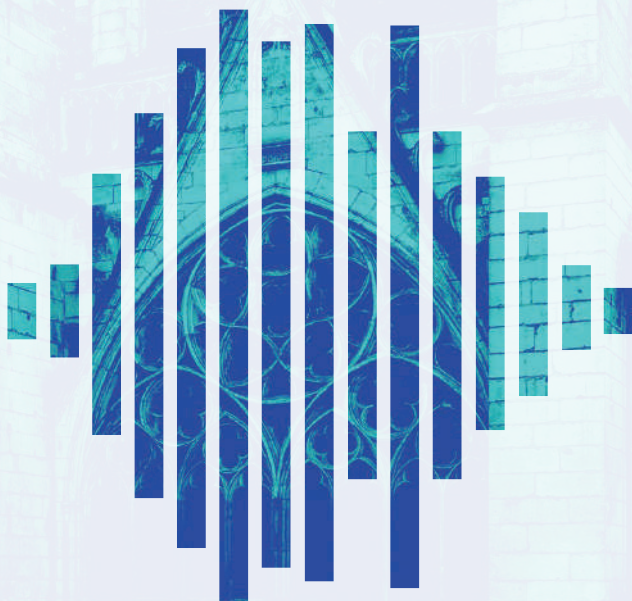
AUXERRE

Centre
Pompidou



ECHOS

Voyage sonore
à l'Abbaye Saint-Germain d'Auxerre



Abbaye Saint-Germain X Centre Pompidou

20.06 > 31.12.2023

Lynda Benglis / Claude Closky / Bill Fontana / Bernard Heidsieck /
Nancy Holt / Alvin Lucier / Christian Marclay / Philippe Parreno /
Susan Philipsz / Richard Serra / Su-Mei Tse

WWW.AUXERRE.FR



@villedauxerre

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



communauté
de l'auxerrois

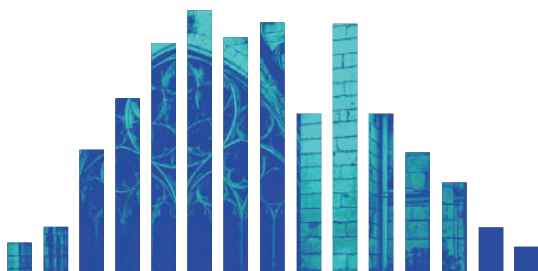
Abbaye
Saint
Germain
et de son
Cité de la Musique

ECHOS

Voyage sonore à l'Abbaye Saint-Germain d'Auxerre.

L'abbaye Saint-Germain d'Auxerre et le Centre Pompidou renouvellent leur collaboration pour la saison 2023, autour d'une sélection d'œuvres portant sur le thème de l'écho. Regroupant des artistes majeurs de la vidéo, de la poésie sonore ou encore de la musique expérimentale, cette exposition se propose d'explorer la manière dont répétitions, résonances et réflexions sonores structurent notre rapport au monde, et ont pu se révéler de surprenants outils de création pour les artistes.

Un parcours dans les salles de l'abbaye conduit le visiteur à travers les mots et les sons, de notre environnement quotidien jusqu'aux sommets alpins – en passant par les tours de Notre-Dame de Paris. Certaines œuvres décortiquent avec humour les lieux communs, tics et automatismes de notre langage. D'autres explorent le potentiel de phénomènes acoustiques qui ont fait du son un matériau de création essentiel pour plusieurs générations d'artistes, et un vecteur privilégié d'expériences esthétiques immersives et méditatives. Toutes se retrouvent autour de l'intuition que l'écho nous donne plus à entendre que le seul son qu'il répète, et qu'il participe à la compréhension des phénomènes acoustiques, médiatiques ou sociaux qui nous entourent.





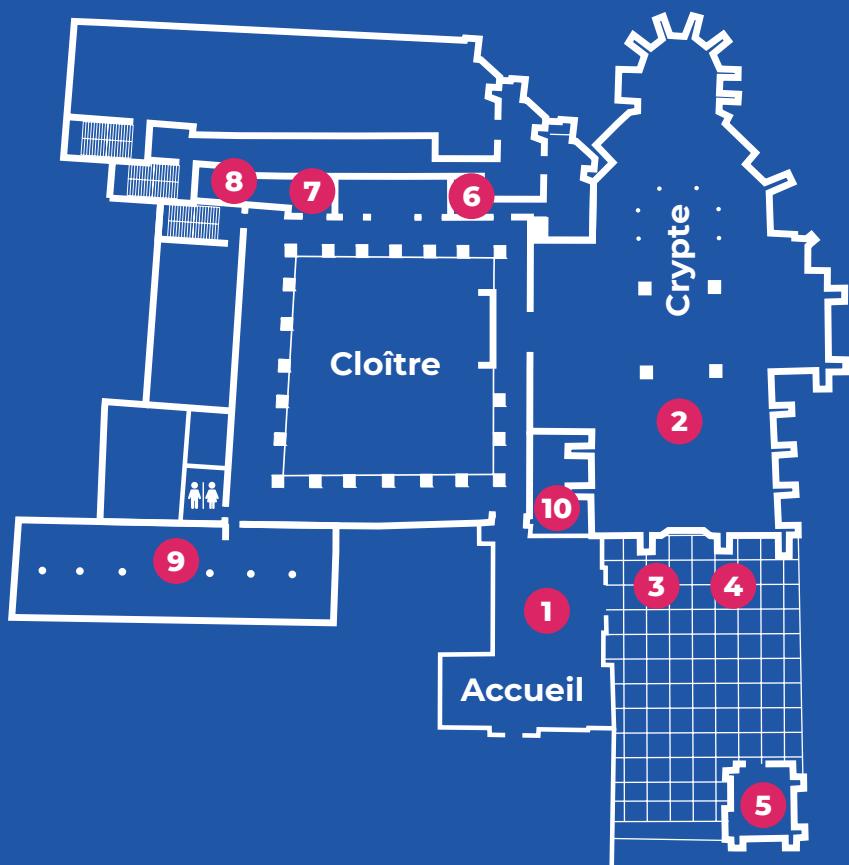
ECH[©]ES

Sound journey at Saint-Germain d'Auxerre Abbey.

Saint-Germain Abbey of Auxerre and the Centre Pompidou are renewing their collaboration for the 2023 season, with a selection of works on the theme of echo. Bringing together leading artists in video, sound poetry and experimental music, this exhibition explores the way in which repetition, resonance and sound reflections structure our relationship with the world, and have proved to be surprising creative tools for artists.

A tour of the abbey's rooms takes visitors on a journey through words and sounds from our everyday environment to the peaks of the Alps - via the towers of Notre-Dame de Paris. Some of the works take a humorous look at the commonplaces, tics and automatisms of our language. Others explore the potential of acoustic phenomena that have made sound an essential creative material for several generations of artists, and a privileged vector for immersive and meditative aesthetic experiences. They all share the intuition that the echo gives us more to hear than just the sound it repeats, and that it contributes to our understanding of acoustic, media and social phenomena surrounding us.

Plan de l'exposition



- 1 Bernard Heidsieck, *Stratimelo*, 1966 - Espace d'accueil
- 2 Susan Philipsz, *The Cuckoo's Nest*, 2011 - Eglise
- 3 Richard Serra, Nancy Holt, *Boomerang*, 1974
Avant-nef archéologique
- 4 Lynda Benglis, *Now*, 1973
Avant-nef archéologique
- 5 Claude Closky, *Appelez vite*, 1995 - Tour Saint-Jean
- 6 Alvin Lucier, *I Am Sitting In A Room*, 1970 - Sacristie
- 7 Christian Marclay, *Telephones*, 1995 - Scriptorium
- 8 Philippe Parreno, *L'homme public*, 1995 - Salle d'archéologie médiévale
- 9 Bill Fontana, *Silent Echoes. Notre-Dame*, 2022 - Cellier
- 10 Su-Mei Tse, *L'Écho*, 2003
Chapelle du CIAP

Bernard Heidsieck

1928, Paris (France) – 2014, Paris (France)

1

Stratimelo, 1966

De l'album *Totally Corrupt*, 1976

Vinyle 33 tours numérisé

2 min

Achat, 2002

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Le poète français Bernard Heidsieck est l'un des créateurs de la « poésie sonore », expérimentant dès la fin des années 1950 avec les possibilités du magnétophone comme outil de création poétique. Par des jeux d'enregistrements et de répétitions mis au service de lectures publiques, il utilise les moyens fournis par cette technologie pour décortiquer notre langue et analyser ses usages quotidiens.

Sous le titre énigmatique de *Stratimelo*, semblant suggérer tant la superposition que le mélange, il s'attache par cette courte pièce à l'exploration des formules de politesses. Sorties de leur contexte et répétées sur un ton obséquieux, celles-ci sont vidées de leur sens avec humour, réduites au statut d'automatisme de langage et de rituel social. Enregistré à Paris en 1966, *Stratimelo* sera publié en 1977 dans la compilation *The Dial-a-poem poets, Totally Corrupt*, où il figure aux côtés du travail de John Cage et de nombreux poètes de la Beat Generation dont John Giorno, Williams S. Burroughs et Allen Ginsberg.

French poet Bernard Heidsieck is one of the creators of "poésie sonore" ("sound poetry"), experimenting in the late 1950s with the possibilities of tape recording as a tool for poetic creation. By playing with recordings and repetitions, he uses the means provided by this technology to analyse our language and its everyday uses.

Under the enigmatic title of Stratimelo, which seems to suggest both superimposition and mixing, he uses this short piece to explore polite expressions. Taken out of context and repeated in an obsequious tone, they are humorously emptied of meaning, reduced to the status of automatic language and social ritual. Recorded in Paris in 1966, Stratimelo was published in 1977 in the compilation The Dial-a-poem poets, Totally Corrupt, where it appears alongside the work of John Cage and many Beat Generation poets, like John Giorno, Williams S. Burroughs and Allen Ginsberg.

Susan Philipsz

1965, Glasgow (Royaume-Uni).
Vit et travaille à Berlin (Allemagne)

The Cuckoo's Nest, 2011

Installation sonore

Socles noirs satinés, système sonore six canaux, fichiers audios
7 min

Don de Rosa et Gilberto Sandretto, 2021

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Le travail de l'artiste irlandaise Susan Philipsz, lauréate du Turner Prize en 2010, porte sur le son, dont elle explore les propriétés sculpturales et émotionnelles à travers des installations mettant souvent en scène sa propre voix.

En 2011, elle crée *The Cuckoo's Nest*, une œuvre dans laquelle elle chante un canon anglais du 13^e siècle annonçant l'arrivée de l'été. D'un haut-parleur à l'autre, l'artiste incarne les différentes voix de ce chant médiéval inspiré du chant du coucou, un oiseau tirant son nom du son qu'il produit, et dont les appels sont réputés marquer l'arrivée des beaux jours. Intitulé *Sumer Is Icumen*, le chant choisi par l'artiste est l'un des premiers exemples de composition suivant la forme de la « rota », un canon perpétuel pouvant être répété autant que voulu sans que début ni fin ne se fassent entendre. Une structure de composition musicale cyclique qui peut aussi bien faire écho au rythme des saisons qu'au cercle de haut-parleurs de l'installation.

The work of Irish artist Susan Philipsz, winner of the 2010 Turner Prize, focuses on sound, exploring its sculptural and emotional properties through installations that often feature her own voice.

In 2011, she created The Cuckoo's Nest, a work in which she sings a 13th-century English canon announcing the arrival of summer. From one loudspeaker to another, the artiste embodies several different voices of this medieval song inspired by the cuckoo's song, a bird named after the sound it makes, and whose calls are renowned to announce the arrival of fine weather. Named Sumer Is Icumen, the song chosen by the artist is one of the first examples of composition as "rota", a perpetual canon which can be repeated as often as desired without any beginning or ending being heard. A cyclic musical composition that echoes both the rhythm of the seasons and circle of loudspeakers.

Richard Serra, Nancy Holt

1938, San Francisco (États-Unis).

Vit et travaille à New York (États-Unis) /

1938, Worcester (États-Unis) - 2014, New York (États-Unis)

Boomerang, 1974

Bande vidéo U-matic NTSC numérisée

4/3, couleur, son, anglais

10 min

Achat, 1984

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Figure majeure du minimalisme américain, notamment célèbre pour ses sculptures monumentales en acier, l'artiste Richard Serra a également produit un important corpus de films et de vidéos.

Avec l'artiste Nancy Holt, pionnière du Land Art, il réalise en 1974 en direct sur une chaîne de télévision locale d'Amarillo au Texas la vidéo *Boomerang*. Nancy Holt y apparaît face caméra, équipée d'un casque qui retransmet ses propos avec un léger retard, et commente cette expérience en temps réel. Elle y décrit le sentiment d'être suspendue dans l'espace et le temps : une forme de distance de soi dans laquelle les mots, vidés de leur substance, « deviennent comme des choses », et où le fonctionnement même de la pensée est perturbé. L'expérience déroutante d'un effet de feedback est renforcée par l'insert de sons externes, ménageant pauses et perturbations dans le discours de Nancy Holt, ainsi que par des interventions hors champ de Richard Serra. Jouant du potentiel de diffusion quasi immédiate de la télévision, *Boomerang* en détourne le dispositif. Paradoxalement, celui-ci est à la fois ce dont Nancy Holt tente de nous parler, et ce qui l'en empêche.

A major figure in American minimalism, famous for his monumental steel sculptures, Richard Serra also produced a large corpus of movies and videos.

With Nancy Holt, pioneer of Land Art, in 1974, he made the video named Boomerang live on local television in Amarillo, Texas. Nancy Holt appeared in front of the camera, wearing a headset transmitting her words with a slight delay, and commented on the experience in real time. Throughout, she describes the feeling of being suspended in time and space : a form of self-distance in which words, emptied of their substance, "become like things", and where the functioning of thought is disturbed. The confusing experiment of a feedback effect is reinforced by the addition of external sounds, creating pauses and disturbances in Nancy Holt's speech, and by off-screen interventions of Richard Serra. Playing with the almost immediate broadcasting potential of television, Boomerang hijacks the device. Paradoxically, this is both what Nancy Holt is trying to tell us about and what is preventing her to do so.

Lynda Benglis

1941, Lake Charles (Louisiane, États-Unis).
Vit et travaille à New York (New York, États-Unis).

4

Now, 1973

Bande vidéo U-matic NTSC numérisée

4/3, couleur, son, anglais

12 min

Achat, 2014

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

L'artiste américaine Lynda Benglis, qui se fait connaître dans les années 1960 pour son travail de peinture et de sculpture, est dans les années 1970 une pionnière de la vidéo, et développe durant cette décennie une œuvre à la dimension féministe affirmée.

Dans *Now*, elle interagit avec un double préenregistré : l'image d'elle-même filmée et diffusée sur un moniteur vidéo. Dans un jeu d'échos autour de questions et d'injonctions simples, elle répète les phrases et gestes de son double, se répondant et allant jusqu'à donner l'impression de s'embrasser elle-même. La répétition successive des phrases, l'usage de couleurs saturées ainsi qu'un cadrage serré sur le moniteur laissent planer un doute sur ce qui est donné à voir : où est le double, et où est l'artiste ? Qui dirige qui ? Qu'est-ce qui se déroule en direct devant la caméra, et qu'est-ce qui est préenregistré ? Jouant de cette confusion, Lynda Benglis met en cause les promesses d'immédiateté et d'authenticité alors généralement associées au médium vidéo.

American artist Lynda Benglis, who made herself known in the 1960s for her painting and sculpting, is in the 1970s a pioneer of video, and developed during this decade, a work with a proclaimed feminist dimension.

In Now, she interacts with a pre-recorded double: the image of herself filmed and projected on a video monitor. In a game of echoes based upon simple questions and injunctions, she repeats the sentences and gestures of her double, responding to herself and giving the impression of kissing herself. The repetition of sentences, the use of saturated colours and a tight framing on the monitor make us doubt on what is being shown : where is the double and where is the artist ? who is leading ? what is happening live in front of the camera, and what is pre-recorded ? playing with this confusion, Lynda Benglis challenges the promises of immediacy and authenticity generally associated with the video medium.

Claude Closky

1963, Paris (France).

Vit et travaille à Paris (France).

5

Appelez vite, 1995

Installation sonore

CD audio stéréo diffusé sous forme de fichier numérique, haut-parleurs
4 min

Achat, 2001

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Lauréat du prix Marcel Duchamp en 2005, Claude Closky est l'auteur d'une œuvre protéiforme (dessins, vidéos, livres, œuvres sonores, sites internet etc.) s'appuyant notamment sur une observation fine des médias et du monde de la communication.

Créé en 1995, *Appelez vite* est un collage sonore réalisé à partir d'annonces publicitaires radiophoniques, dont l'artiste n'a gardé qu'une suite de numéros de téléphones que l'auditeur est invité à appeler. Entre séduction et injonction, une série de voix nous assène une succession de chiffres en dehors de tout contexte, soulignant la manière dont notre environnement sonore quotidien est marqué par la répétition de messages publicitaires stéréotypés. Diffusée en boucle, dans un flot ininterrompu rappelant celui de la radio, cette composition sonore absurde, drôle et inquiétante rappelle la puissance d'aliénation des médias de masse, et la redoutable efficacité des stratégies de communication contemporaines.

Winner of the 2005 Marcel Duchamp Prize, Claude Closky is the author of a protean work (drawings, videos, books, sound works, websites, etc.) based on a close observation of the media and the world of communication.

Created in 1995, Appelez vite is a sound collage based on radio advertisements, from which the artist only kept a series of telephone numbers that the listener is invited to call. Between seduction and injunction, a series of voices repeats a succession of numbers out of any context, highlighting the way in which our sound environment is marked by the repetition of stereotypical advertising messages. Played in a loop, in an uninterrupted stream reminding of radio, this absurd, funny and disturbing sound composition is a reminder of the alienating power of mass media and the formidable effectiveness of contemporary communication strategies.

Alvin Lucier

1931, Nashua (États-Unis).

Vit et travaille à Middletown (États-Unis)

I Am Sitting In A Room, 1970

Enregistrement du 29 au 31 octobre 1980, Middletown, Connecticut

CD audio diffusé sous forme de fichier numérique

45 min 21 s

Achat, 2003

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Se faisant connaître dans les années 1960 et 1970 pour des créations sonores explorant le potentiel créatif de principes de physique acoustique, le compositeur américain Alvin Lucier est généralement considéré comme une des figures les plus influentes de la musique contemporaine.

Au sein de ce corpus, *I Am Sitting In A Room* est certainement la pièce la plus importante. Réalisée pour deux magnétophones et deux systèmes de diffusion, celle-ci prend pour point de départ la lecture d'un texte par l'artiste, enregistrée dans une pièce fermée. Le résultat est ensuite diffusé dans la même pièce, et réenregistré. Alvin Lucier répète ce processus trente-trois fois, chaque enregistrement révélant progressivement des fréquences correspondant à la réverbération de la pièce. D'écho en écho, la résonance du lieu déforme progressivement les sons, et d'un texte très didactique et intelligible, la composition aboutit à une masse sonore où les mots se perdent, au profit des harmoniques caractérisant la pièce qui les accueille.

Making himself known in the 1960s and 1970s for his sound creations exploring the creative potential of acoustic physics, American composer Alvin Lucier is generally considered as one of the most influential figures of contemporary music.

In this corpus, I Am Sitting In A Room, is certainly the most important piece. Produced by two tape recorders and two broadcast systems, it takes as a starting point the reading of a text by the artist, recorded in a closed room. The result is then broadcast in the very same room, and recorded again. Alvin Lucier repeats this process thirty-three times, each recording progressively revealing frequencies corresponding to the reverberation of the room. From echo to echo, the resonance of the space gradually distorts sounds, and from a very didactic and intelligible text, the composition ends up with a mass of sound where words are lost in favour of harmonics, characterising the room in which they are heard.

Christian Marclay

1955, San Rafael (Californie, États-Unis).

Vit et travaille à New York (New York, États-Unis)

Téléphones, 1995

Bande vidéo Betacam SP PAL diffusée sous forme de fichier numérique

4/3, couleur, son

7 min 30 s

Achat, 2002

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Compositeur, musicien et artiste plasticien d'origine suisse, le new-yorkais Christian Marclay s'est fait connaître pour son travail marqué par sa pratique de DJ et par une esthétique Do it yourself aux connotations punks.

L'œuvre de Christian Marclay donne la part belle au collage, au sampling et au remix, puisant ses sources dans les productions de l'industrie musicale et cinématographique. En 1995, il en donne un exemple iconique à travers la vidéo *Téléphones*, entièrement construite à partir d'extraits de films hollywoodiens montrant des personnages au téléphone. Autour d'un acte anodin, marqué par ses automatismes et ses conventions de langage, Marclay esquisse une narration où des monstres sacrés du cinéma américain – Tippi Hedren, Meg Ryan, Humphrey Bogart, Cary Grant, etc. – semblent se répondre, jouant avec humour d'anachronismes et de ruptures de ton.

Swiss composer, musician and visual artist, the New-Yorker Christian Marclay made himself known for his work as a DJ and his punkish Do it yourself aesthetic.

Christian Marclay's work is most prominently based on collage, sampling and remix, taking inspiration from the music and film industries. In 1995, he gave an iconic example of this in the video Telephones, entirely made of extracts of Hollywood films showing characters on the telephone.

Marclay sketches out a narrative around an innocuous act, marked by its automatism and conventions of language, in which the sacred monsters of American cinema - Tippi Hedren, Meg Ryan, Humphrey Bogart, Cary Grant, etc. - seem to respond to each other, playing with humour, anachronisms and breaks in tone.

Philippe Parreno

1964, Oran (Algérie).

Vit et travaille à Paris (France).

L'homme public, 1995

Bande vidéo U-matic PAL numérisée, 4/3, couleur, son

18 min 54 s

Achat, 1995

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Au début des années 1990, le plasticien français Philippe Parreno se fait connaître pour un travail portant notamment sur l'analyse de l'image télévisuelle et cinématographique, et des liens entre réalité et fiction.

Lors de l'inauguration du Musée d'Art Contemporain de Marseille, il invite l'imitateur Yves Lecoq, figure incontournable des *Guignols de l'Info*, à incarner certaines de ses voix les plus célèbres à la tribune, avant le début des discours officiels. Outre les voix de Sylvester Stallone et Jacques Chirac, il emprunte celle du ministre de la culture de l'époque, Jacques Toubon, qui prendra la parole après lui. Dans cette œuvre parfois sous-titrée *L'ordre du discours (la tribune)*, l'imité suit l'imitateur dont il devient l'écho, renversant le rapport qui lie habituellement une figure publique à celui qui la pastiche. L'intervention d'Yves Lecoq, mêlant les ressorts comiques de ses caricatures à un discours sur la parole et son potentiel, est suivie d'une scène le montrant dans les salles du musée. Il y résume le manga *Dragon Ball* avec les voix de Johnny Halliday, Édouard Balladur ou Jean-Pierre Papin, clôturant par le thème du dessin animé une vidéo traversée de part en part par un imaginaire télévisuel.

In the early 1990s, French visual artist Philippe Parreno made a name for himself through his work analysing television and film images and the links between reality and fiction.

For the inauguration of the Musée d'Art Contemporain in Marseille, he invited impersonator Yves Lecoq, a key figure in the Guignols de l'Info series, to play some of his most famous voices at the podium before the official speeches began. For instance he borrowed the voices of Sylvester Stallone, Jacques Chirac, or the Minister of Culture at the time, Jacques Toubon, who was set to speak after him. In this work, sometimes subtitled L'ordre du discours (la tribune), those impersonated follow their impersonator and become their echo, reversing the relationship that usually links a public figure to those mimicking him. Yves Lecoq's speech, which combines the comedy of his caricatures with a discourse on speech and its potential, is followed by a scene showing him in the museum galleries. There he summarizes the Dragon Ball manga series in the voices of Johnny Halliday, Edouard Balladur and Jean-Pierre Papin. With the cartoon theme, he brings to an end a video crossed from side to side by televisual imagination.

Bill Fontana

9

1947, Cleveland (Etats-Unis).

Vit et travaille à San Francisco (Etats-Unis).

Silent Echoes, Notre -Dame, 2022

Installation audiovisuelle

20 haut-parleurs, 8 écrans plats 16/9, fichiers numériques audio et vidéo, logiciel de spatialisation sonore

Dimensions et durées variables

Don de l'artiste, 2023

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Formé dans les années 1960 à la New School for Social Research à New York, Bill Fontana y fait la connaissance de John Cage, et s'intéresse à sa conception de la musique comme une pratique relevant d'abord de l'écoute, étendue à des éléments dépassant le champ traditionnel de la production musicale. Depuis le début des années 1970, l'œuvre de Bill Fontana s'attache ainsi à l'écoute amplifiée d'objets et de lieux choisis, entrelaçant des sons discrets dans de subtils paysages acoustiques.

Suite à l'incendie de Notre-Dame de Paris en 2019, l'artiste a conçu dans les studios de l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique) une sculpture sonore pour dix canaux, à l'aide d'accélérateurs sismiques fixés sur dix cloches de la cathédrale. Réduites au silence le temps de la restauration du bâtiment, les cloches n'en demeurent pas moins d'extraordinaires cavités résonantes. Chacune répond par sa tonalité aux bruits et bruissements de la ville. Ces multiples sonorités sont travaillées en un ensemble distribué sur 20 haut-parleurs, présenté pour la première fois sur la terrasse du Centre Pompidou en 2022, et augmenté pour cette présentation de vidéos prises depuis la cathédrale.

Trained in the 1960s at the New School for Social Research in New York, Bill Fontana met John Cage, and became interested in his conception of music as a practice primarily concerned with listening, extended to elements beyond the traditional field of musical production. Since the early 1970s, Bill Fontana's work has focused on amplified listening to selected objects and places, weaving discrete sounds into subtle acoustic landscapes.

Following the fire of Notre Dame of Paris, in 2019, he designed in the studios of Ircam (Institute for Research and Coordination in Acoustics/Music), a sound sculpture for ten canals, using seismic accelerators attached to ten bells of the cathedral. Silenced while the building is being restored, the bells are nonetheless extraordinary resonant cavities. Each bell has its own tonal response to the sounds and rustles of the city. These multiple sounds have been assembled and distributed by twenty loudspeakers, presented for the first time on the terrace of the Centre Pompidou in 2022, and enhanced for this presentation by videos taken from the cathedral.

Su-Mei Tse

10

1973, Luxembourg (Luxembourg).

Vit et travaille à Mompach (Luxembourg) et Berlin (Allemagne).

L'Écho, 2003

Installation audiovisuelle

Vidéoprojecteur, haut-parleurs, bande vidéo Betacam numérique PAL,
diffusée sous forme de fichier numérique,

4/3 couleur, son stéréo

4 min 53 s

Don de la Société des Amis du Musée national d'art moderne, Paris- Projet
pour l'Art contemporain, 2004.

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Fille d'une pianiste et d'un violoniste, l'artiste luxembourgeoise Su-Mei Tse s'est formée au Conservatoire de musique de Paris, avant d'étudier les arts plastiques. Son travail acquiert une reconnaissance internationale en 2003, lorsqu'elle obtient le Lion d'or de la meilleure participation nationale à la Biennale de Venise. Dans cette exposition figure une œuvre liant ses deux formations : *L'Écho*.

Cette œuvre montre l'artiste filmée de dos, jouant du violoncelle dans un paysage grandiose. Parée de vêtements rouges, sa silhouette se détache sur une grande pelouse d'un vert éclatant, faisant face à une imposante montagne. Minuscule figure perdue dans l'immensité d'un paysage évoquant l'esthétique romantique, l'artiste se tient au bord d'un précipice. Elle n'en est pas moins imperturbable, jouant sereinement un morceau de sa composition. Le son se réverbère sur les parois de la montagne et, de monologue intérieur, la prestation de la musicienne se transforme en dialogue avec le paysage.

Daughter of a pianist and violinist, from Luxembourg, Su-Mei Tse was trained at the Paris Conservatoire of Music before studying visual arts. Her work gained international recognition in 2003, when she was awarded with the Golden Lion for best national participation at the Venice Biennale. This exhibition features a work that links her two training courses : L'Écho.

This work shows the artist filmed from behind, playing the cello in a grandiose landscape. Dressed in red, her silhouette stands out against a large, bright green lawn, facing an imposing mountain. A tiny figure lost in the immensity of a landscape evocative of Romantic aesthetics, the artist is standing on the edge of a precipice. She is nonetheless unflappable, serenely playing a piece of her own composition. The sound reverberates off the mountain walls, and the musician's performance transforms an interior monologue into a dialogue with the landscape.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Programmation ados/adultes

Abbaye Saint-Germain

VISITES GUIDÉES

Chaque mois, une visite guidée vous est proposée pour découvrir l'exposition « Echos. Voyage sonore à l'Abbaye Saint-Germain d'Auxerre ».

Les 19 juillet, 30 août, 16 et 17 septembre, 15 novembre et 20 décembre à 15h - Sur réservation

VISITE

« LES YEUX FERMÉS »

Adaptée aux personnes mal ou non-voyantes, ouverte à toute personne curieuse de cette expérience à partager, la visite « les yeux fermés » de l'exposition « Echos. Voyage sonore à l'Abbaye Saint-Germain d'Auxerre » est une invitation à découvrir l'art autrement.

Le 18 octobre à 15h -
Sur réservation

CONFÉRENCE

« L'ART SONORE »

Par Nathalie Amiot, Directrice artistique de Hors[]Cadre, chargée de mission pour l'arthothèque de la Ville d'Auxerre.

Cette conférence se propose d'étudier quelques œuvres sonores qui ont marqué le 20e siècle, de la poésie sonore des artistes dadaïstes (Hugo Ball, Kurt Schwitters) au détournement des instruments de musique et des techniques d'enregistrement et de diffusion du son (Alvin Lucier, Gary Hill, John Cage). Elle évoquera également la relation entre les espaces et le son, révélée par des artistes tels que La Monte Yong, Luc Kerléo, Eric Samakh et Pascal Broccolichi, ou encore la relation entre son et visuel développée par Rolf Julius ou Patrice Carré.

Le 9 novembre à 18h30 –
Entrée libre

SOPHROLOGIE AU MUSÉE

Salomé Peyronnon, sophrologue, vous conduira en douceur sur le chemin de la relaxation. A partir des œuvres de l'exposition « Echos. Voyage sonore à l'Abbaye Saint-Germain d'Auxerre », elle vous proposera un parcours initiatique pour découvrir les grands principes de la sophrologie.

Le 6 juillet, le 18 août et le 27 septembre à 18h30 –
Sur réservation

Micro-Folie

PROJECTION

« Notre-Dame.
Le chantier du siècle » -
Série documentaire Arte.

Comment reconstruire un monument vieux de 800 ans, alors que personne ne sait comment il a été construit à l'origine ? Au cœur du chantier de Notre-Dame, plus de 200 experts internationaux partagent avec les architectes l'objectif de percer les secrets de sa structure afin de rendre à cette cathédrale unique son âme, sa lumière et son caractère sacré. Cette série documentaire de 3 épisodes, réalisée par Vincent Amouroux, nous offre une immersion unique dans ce faramineux chantier, aux côtés des ouvriers, des architectes, des historiens et des scientifiques qui luttent pour ramener à la vie une icône architecturale inestimable.

Diffusion de l'épisode 1
« La quête de la hauteur »
le 11 novembre à 15h

Diffusion de l'épisode 2
« L'harmonie des forces »
le 18 novembre à 15h

Diffusion de l'épisode 3
« La fabrique du sacré »
le 25 novembre à 15h
Sur réservation

Abbaye
Saint Germain
Cité de la Poésie
et du Son



RENSEIGNEMENTS
ET INSCRIPTIONS :

Abbaye Saint-Germain :
par téléphone au 03 86 18 05 50

Micro-Folie :
par téléphone au 03 86 52 32 81

Ateliers d'été 2023

« EXPLORA-SON »

pour les 8 ans et +

Nicolas est musicien. Le temps d'une journée, il te propose une balade dans les œuvres sonores exposées à l'abbaye. Grâce aux instruments qu'il aura apportés (guitare, percussions, mélodica...), tu feras l'expérience du son dans différents espaces du site, écouteras comment le son réagit pour ensuite créer ta propre performance acoustique

Le 18 ou le 20 juillet – 9h à 12h et 14h à 17h (1 journée)

« ÉCHO Y ES-TU ? »

pour les 5-7 ans

L'écho, c'est un drôle de phénomène, ça répète les sons, les voix, ça les déforme un peu. L'écho se cache dans les montagnes, les collines, dans une ruelle étroite. C'est aussi une œuvre sonore que tu découvriras avec Soo, artiste plasticienne. Avec elle, tu imagineras et créeras le monde de l'écho, ses couleurs, ses formes, ses habitants qui nous ressemblent ou pas. Crée et défile dans le costume de ton double, ton écho dans l'écho.

Du 24 au 28 juillet – 9h à 12h ou 14h à 17h (5 ½ journées)

« PROJECT »

pour les 13 ans et +

Lucie et Nelson sont scénaristes, réalisateur(rice), et artistes. Ils te guideront pour réaliser un court métrage composé d'extraits de films, d'archives, morceaux de musique existants. Va à leur recherche sur le web et assemble-les pour en faire une composition hybride qui te ressemble, te raconte. Tu t'inspireras des œuvres du Centre Pompidou exposées à l'abbaye. Tablettes numériques et banc de montage seront tes outils pour, à la fin, les présenter sur un grand écran.

Du 24 au 28 juillet – Lundi : 9h à 12h et 14h à 17h et les jours suivants : 9h à 12h (6 ½ journées)

« CONTINENT SONIQUE »

pour les 8 ans et +

Écouter, capter, enregistrer pour ensuite créer et dessiner, parce que le son a une forme, parfois plusieurs. Voilà ce que te propose Nicolas, plasticien sonore. 5 jours pour explorer les sons dans la ville, à la cathédrale, mais aussi dans un parc éolien, au bord d'une écluse. Tu apprendras à « jouer des paysages sonores » pour ensuite les transcrire en spectogrammes, repris en dessins, découpages, collages et ainsi cartographier un continent sonore.

Du 31 juillet au 04 août – 9h à 12h et 14h à 17h (5 journées)

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Programmation

jeune public

Lézards des Arts

Ateliers d'automne

2023

« **DANS SON** »
pour les 8 ans et +

Écoute, ressens les œuvres sonores exposées à l'abbaye. Avec l'aide de Laurence et d'un tissu extensible, laisse-toi porter par ces ambiances acoustiques et invente de surprenantes formes. Imagine une danse et dessine-la librement dans l'espace et sur des feuilles de papier.

Le 23 ou 24 ou 25 ou 26 ou 27 octobre – 9h à 12h et 14h à 17h (1 journée)

« **ÉLECTRO ABBAYE** »

Tu t'inspireras des œuvres sonores de l'exposition du Centre Pompidou afin d'inventer des sons et de les adapter aux espaces de l'abbaye Saint-Germain : le cloître, l'escalier d'honneur, le logis de l'abbé... Jef, musicien, te montrera comment utiliser du matériel professionnel pour créer des sons électro. En piste !

Âge, date et durée à venir



RENSEIGNEMENTS
www.auxerre.fr

Inscriptions uniquement
par téléphone
Été dès le 19 juin -
Automne dès le 9 octobre
03 86 18 02 92
03 86 72 44 20



Abbaye
Saint
Cité de la Parole
Germain
et du Sacre

L'Abbaye Saint-Germain

Horaires d'ouverture

De juin à octobre :
Ouvert tous les jours
De 10h à 13h et de 14h à 18h

Du 1er novembre au 31 décembre :
Ouvert tous les jours sauf le mardi
De 10h à 12h et de 14h à 17h
Fermé le 25 décembre

Entrée libre

Contact
2 bis Place Saint-Germain
89000 Auxerre
03 86 18 02 90

www.abbayesaintgermain.fr